

Profession solennelle de Soeur Marie-Espérance (Echourgnac, 29 juillet 2017)

Où donc se situe Béthanie ? Pour être de son temps, on se connecte sur l'ordinateur et Wikipédia nous donne la réponse : « *Béthanie est le village de Judée où les amis de Jésus, Marthe, Marie, Lazare, possédaient une de leurs résidences. Selon l'évangile attribué à Jean, il était situé à quinze stades de Jérusalem ; il semble être l'endroit où Jésus aimait se retirer lorsqu'il souhaitait s'éloigner des événements de Jérusalem...* » Voilà ce qui nous est dit.

Où est Béthanie pour toi, Soeur Marie-Espérance ? Au plus profond de ton cœur, en prenant le mot cœur dans son sens biblique. Quel est ce sens ? Nous le savons, mais il est toujours bon de le redire : le cœur, dans la Bible, est l'organe principal du corps, il représente tout l'intérieur du corps humain, ce qu'il y a de plus profond, l'être intérieur. Il est le siège des décisions, des choix, il est le centre de la personne, là où réside son intimité et sa responsabilité la plus personnelle. Le cœur biblique est un lieu de rencontre pour deux personnes seulement : l'être humain qui possède ce cœur, et Dieu. Personne d'autre n'y a accès. Il est ce qu'aujourd'hui dans notre culture occidentale on appelle la fine pointe de l'âme, ou bien encore la conscience profonde.

C'est là que Dieu te rejoint aujourd'hui, et pas pour une simple visite, comme celles que faisait Jésus à Marthe, Marie et Lazare, mais pour une alliance, unique et définitive, qui s'enracine dans l'Alliance que Dieu a souhaité faire et vivre avec son peuple, et qui trouve son accomplissement et sa plénitude dans l'Incarnation du Fils de Dieu, dans sa résurrection et l'envoi de l'Esprit-Saint sur tous les hommes.

Alliance qui se déploie en étapes progressives : n'est-ce pas cet Esprit-Saint qui a conduit tes pas depuis la lointaine Chine où tu es née ? Qui t'a fait rencontrer les jeunes chrétiens de l'aumônerie étudiante lorsque tu es arrivée en France, et finalement t'a guidé ici à Echourgnac, pour te séduire de façon radicale ? Aujourd'hui, à travers la profession solennelle, cette alliance est scellée d'un sceau de fidélité divine absolue, à laquelle répondra la tienne. Les fidélités humaines n'ont pas l'absolu de celle de Dieu, elles s'expriment dans le recommencement permanent, dans le « retour à la source », comme l'on dit. L'appel reste quelque chose de fragile, dont il faut prendre soin, et que toute la vie on approfondit.

Mais revenons à Béthanie, puisque Jésus s'y plaît. Dans une récente biographie du Père de Foucauld, on explique qu'il aimait Béthanie autant que Nazareth, et aurait souhaité s'établir tout autant dans un lieu que dans l'autre. Et c'est vrai qu'en réfléchissant, on trouve des similitudes dans ce que Jésus a vécu en ces deux maisons de la Sainte Famille et celle de Marthe, Marie et Lazare. Le plus important ou le plus caractéristique, c'est que Jésus y a été heureux, qu'il a pu s'y détendre. Alors que partout ailleurs il était en proie à la contradiction, à l'incompréhension, à se fatiguer pour annoncer la Bonne Nouvelle, ou bien encore à ne pas trouver d'endroit pour poser sa tête, comme il l'a dit lui-même, à Nazareth comme à Béthanie, il a trouvé le repos, l'amour, l'amitié, le respect, la considération, et, en fin de compte, tout ce qui peut jaillir de cœurs marqués par une foi profonde. Lorsqu'en revenant à Nazareth au début de sa vie publique, Jésus y est contesté, que l'on arrive pas à admettre

que le fils du charpentier local puisse accomplir des signes et des miracles, il n'y a que la maison de la Sainte Famille où au-delà de l'incompréhension qui peut habiter l'esprit de Marie et Joseph comme lors du recouvrement au Temple, il trouve de l'amour, de la délicatesse, un respect inconditionnel, qui viennent de leur foi en la Parole de Dieu, entendue, accueillie, méditée dans le cœur depuis des années.

A Béthanie, ce sont des amis qui aiment le recevoir, le servir avec empressement, entendre et goûter sa parole, avec toutes les attentions et les délicatesses que l'amitié sait trouver et offrir. Dans cette maison, Jésus jouit d'une considération, d'une confiance, d'un respect, qu'il ne trouve que trop rarement ailleurs, mais bien souvent chez les pécheurs auxquels il rend la belle et lumineuse dignité d'enfants du Père ~~céleste~~ *des Cieux*.

A Béthanie comme à Nazareth, le Royaume de Dieu est visible, palpable ; l'amour mutuel, qui sera la caractéristique des disciples de Jésus, est déjà manifeste. A Nazareth, Marie est Immaculée Conception, et Joseph un homme d'exception comme on n'en jamais vu depuis. A Béthanie, Marthe, Marie et Lazare sont de notre facture, marqués par les limites humaines et le péché.... Les évangiles nous font voir leur caractères sous des jours différents : st Luc nous présente une Marthe plutôt stressée et un peu jalouse, une Marie toute spirituelle. Dans st Jean, Marthe est la femme de grande foi, qui croit au Messie et à sa résurrection, tandis que Marie est trop humaine, et reproche à Jésus de ne pas être arrivé assez tôt pour empêcher son frère de mourir. Lazare, lui, est silencieux, un peu comme Joseph. D'ailleurs avec ses sœurs, a-t-il de l'espace pour s'exprimer ? On peut se poser la question !... On sait bien qu'il n'y a que les Trappistines qui sont capables de garder le silence...

Tu dois trouver, Soeur Marie-Espérance, que je suis bien loin de la Règle de st Benoît et de ce qui constitue une profession monastique.... Eh bien malgré tout, il me semble que toutes ces caractéristiques des amis de Jésus à Béthanie vont tout à fait dans le sens de ce que st Benoît déploie dans sa Règle pour apprendre aux sœurs et aux frères de ses monastères le service de Dieu et celui du prochain dans l'amour vrai.

Par l'obéissance, élargis l'espace de ta tente intérieure, qu'elle soit la demeure du Christ ; par la stabilité, enracine-toi dans la prière continuelle ; par la conversion de vie, épanouis-toi dans la charité et le service.

Sois amie de Jésus-Christ, tu l'es déjà, mais sois-le toujours davantage !

Sois celle qui sert Jésus avec empressement, mais sans tension, lorsque tu te dépenses au service de tes Soeurs ou au travail manuel !

Laisse Jésus délier les liens qui peuvent encore entraver ta liberté de fille de Dieu, laisse le Christ ressuscité faire son œuvre de résurrection en toi !

Comme la liturgie nous le fait proclamer, *que Dieu achève en toi ce qu'il a commencé*. Amen.